

PHILIPPE GINDRE

PAGAILLE TEMPORELLE

Collection Littérature

*Ce livre a bénéficié de l'aide à la première œuvre accordée par
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture*

© *Editions des Sauvages*
rue du Vuache 3
1201 Geneve, Suisse

2008

Nous remercions
Rénata Martino, Michel Tornier, Daniel Roig
et Dominique Monnot pour leur relecture attentive

Maquette de couverture:
Vincent Fesselet, La Fonderie

Remerciements pour la mise en page
à Fausto Solano

isbn: 978-2-9700583-0-4

PHILIPPE GINDRE

PAGAILLE TEMPORELLE

ROMAN

EDITIONS DES SAUVAGES

JE SUIS L'HOMME DU CANAPÉ, de la tribu des pulls en laine. La tranquillité n'a pas de prix, et moi rien dans les fouilles. Résultat, je vis très au-dessus de mes moyens. Je suis l'homme du canapé, et hormis les impondérables d'ordre strictement physiologique, je ne vois pas exactement ce qui pourrait m'inciter à bouger d'ici.

Il fait un temps exécrationnel depuis deux jours et je suis temporairement débarrassé de l'obligation d'aller travailler, l'un comme l'autre sont indépendants de ma bonne volonté. En tout cas pour ce qui est de la pluie et du vent, je ne suis tout de même pas responsable du temps qu'il fait n'est-ce pas ? Certaines personnes doivent sortir pour s'occuper de quelque chose d'important, d'incontournable, et j'ai beaucoup de respect pour ça. On peut avoir un enfant malade, se sentir contraint de faire quelque chose d'indispensable pour la bonne marche du monde ou de son foyer, mais ce n'est pas mon cas. Je suis à bord d'un merveilleux bateau-canapé, embarqué pour une croisière statique dans mon salon. Biscuits, chocolat et fumette, toute l'intendance est parfaitement maîtrisée. Quarante-huit heures que je ne suis pas sorti, jamais vu un mois de juin aussi pourri. Encore que je me rappelle avoir déjà entendu ça quelques fois.

Seul dans le grand appartement. Antoine est parti quelques jours à Amsterdam et Noël est allé faire ses courses. J'ai allumé un feu, puisqu'il fait drôlement frais pour la saison, et je profite du calme. Trois

semaines que je suis en cure de petits bonbons blancs, expédient synthétique d'un autre palliatif de bonheur. Trois semaines que je n'ai pas bougé de la maison ou à peine, sage comme une image. Plutôt convenable, je trouve, compte tenu de tout ce qui me passe à portée de main. Evidemment, la consommation d'herbe est un peu frénétique. Disons que c'est un moindre mal.

Cahier:

*en vie
Aujourd'hui, juste ici entre
en nuit*

1 LE SPACE-TIME STREAKER II, UN VAISSEAU SPATIAL DU FUTUR ULTRA PERFORMANT

C'est un excellent vaisseau spatial trans-temporel, c'est même beaucoup plus que cela, et je n'ai absolument pas l'intention de m'en séparer, voilà ce que je répondrais si on cherchait à me l'acheter. Evidemment, le Space-Time Streaker II n'est pas à vendre, et il serait même pour le moins souhaitable que mes contemporains continuent à tout ignorer de son existence. Déjà parce qu'ils ne sont pas prêts et qu'ils seraient tous jaloux, il y a de quoi, ensuite parce que je ne me méfie de rien tant que de l'Unité Multiple d'Intelligence Successorale Evolutive et ses bouffons serviles: les clones-robots. Imaginez un seul instant que l'U.M.I.S.E. dispose d'un engin aussi performant que celui-ci, qui lui permettrait, entre autres, de se projeter dans n'importe quelle dimension-espace-temps. Voilà qui serait une fichue catastrophe, nous sommes bien d'accord. Parce qu'effectivement, le Space-Time Streaker II dispose d'une technologie parfaitement inconcevable à notre époque. Par exemple:

LE SPACE-TIME STREAKER II, FICHE TECHNIQUE (LISTE NON-EXHAUSTIVE)

Le Téléporteur, permet de se rendre n'importe où instantanément, mais dans notre univers seulement. Un standard parfaitement indispensable, bien que son utilisation ne soit pas toujours évidente ailleurs que sur Terre. Dans le sens où nous ne savons rien ou presque de l'univers d'aujourd'hui, puisque ce que nous pouvons en observer ne nous est transmis qu'à la vitesse de la lumière. Lorsque les scientifiques arrivent à voir si loin dans l'espace-temps qu'ils reviennent quelques instants après le top zéro, ils peuvent contempler des éléments qui composent notre galaxie actuellement. C'est un paramètre-paradoxal difficile à maîtriser, et ce n'est pas le seul.

Le système de reconnaissance bio-métrique, afin d'être certain que je sois le seul à pouvoir matérialiser et utiliser le S-T.S.II.

L'adaptateur séquentiel multi-dimensionnel, pour passer instantanément dans des univers parallèles comptant des foultitudes de dimensions jamais envisagées par l'homme. Dimensions qui, juste pour information, ne s'en tiennent pas au nombre de neuf et ne sont pas toutes microscopiques, n'en déplaise à certains. Mais c'est une des fonctions que je ne suis pas encore autorisé à utiliser, en tout cas pas pour passer dans les dimensions dites supérieures. J'ai été contraint, ou presque, d'en faire la promesse formelle. Toujours à cause des paramètres-paradoxaux non-maîtrisables.

Le variateur temporel automatique intégré, grâce auquel on peut évoluer dans le temps, de façon linéaire ou non, dans tout univers auquel l'adaptateur séquentiel multi-dimensionnel donne accès. Je mentionne cette commande parce qu'elle existe, mais il est inutile de préciser que je n'ai aucun moyen d'y avoir accès. Elle est tout simplement bloquée, le S-T.S.II refuse d'entrer en matière là-dessus.

Le désintégrateur universel, pour désintégrer n'importe quoi, ou n'importe qui, dans n'importe quelle dimension, et le réduire à l'état d'anti-matière. Irréversible.

Le logiciel d'apprentissage immédiat, permet d'assimiler parfaitement et instantanément une langue, un art martial, un concept de physique quantique, le fonctionnement du Space-Time Streaker II, un théorème mathématique, l'histoire de l'art ou que sais-je encore. Cette fonction est toutefois à utiliser avec précaution. Le logiciel permet également l'action inverse, à savoir la possibilité d'effacer complètement certaines des connaissances acquises, diminuant également de façon proportionnelle celles y relatives. Par exemple, en effaçant de son cerveau le grec ancien, on perdra évidemment quelques repères étymologiquement utiles pour une bonne compréhension et pratique du français moderne. Sans compter qu'une erreur de manipulation pourrait vous faire oublier jusqu'à votre nom. Il est pourtant nécessaire de faire un petit nettoyage régulièrement, comme on le fait pour un disque dur informatique. Si nos capacités de compréhension et de mémorisation sont généralement très largement sous-exploitées, elles ne sont pas infinies non plus.

Le système anti-détection Unité Multiple d'Intelligence Successorale Evolutive (U.M.I.S.E.), afin, comme son nom l'indique, de ne pas me faire repérer par les systèmes de détection de l'U.M.I.S.E. quand j'utilise le S-T.S.II, sous n'importe quelle forme et dans n'importe quel espace-temps.

Le module métamorphose totale, que j'utilise plus que fréquemment. Ce gadget permet d'abord de rendre le Space-Time Streaker II ainsi que son contenu parfaitement invisibles et impalpables, mais aussi et surtout de le transformer en absolument tout et n'importe quoi. Par exemple, si je me rends sur terre, en ville, j'utilise mon vaisseau en mode de fonctionnement «vélo». Ce qui me permet d'aller faire mes courses en toute discrétion en même temps qu'un peu d'exercice. Très pratique. Je peux également lui donner l'aspect d'un vulgaire briquet, par ailleurs parfaitement fonctionnel, et me balader comme ça, avec l'engin le plus sophistiqué jamais envisagé dans la poche de ma chemise. Bien sûr, on pourrait aussi opter pour le mode de fonctionnement «cadillac rose» pour faire la sortie des boîtes. Je vous prie de croire que je n'en suis pas là, loin s'en faut.

PUTAIN, c'est la boucherie là-dedans. Et quand je dis boucherie, je suis sûr que le plus féroce tueur des abattoirs tournerait de l'œil en voyant ça. Quarante minutes qu'il se charcute l'avant-bras, mon petit camarade, après avoir essayé les veines des poignets, des mains, du cou et de derrière les genoux. Un profond chantier a été entamé au pied droit, puis abandonné parce que trop douloureux. Il y a du sang plein le canapé, malgré la vieille couverture qu'il a mis dessus, et ça me gonfle un peu parce que tout ça ne fait pas très sérieux. Et c'est là que j'habite. Noël aussi, d'ailleurs, et c'est plutôt grâce à lui que je suis ici que le contraire. Mais si on va par là, alors quoi ?

Antoine aussi habite ici, mais il est souvent absent. Il faut dire qu'il a deux emplois: facteur et dealer. Mais de hasch seulement. Il a un semblant d'éthique, c'est un garçon fondamentalement attachant même s'il n'a pas inventé la poudre, se contentant d'en consommer une ligne à l'occasion. Il est bon type, serviable, aussi parce qu'il fume suffisamment pour trouver tout très «cool». Sauf les «mauvais trips», comprenez tout ce qui n'est pas «cool». Il travaille à la poste à mi-temps, au service des express. Ce qui me fait bien ricaner parce que dans le genre express, c'est pas franchement ça. Il doit avoir la quarantaine, comme Noël, et fume comme ça ses joints depuis vingt-cinq ans, partout et en toute occasion. En uniforme sur son vélomoteur de la poste comme à poil dans sa baignoire, à la neige ou à la plage. Une fois, une copine qui dormait avec moi s'est levée à sept heures du mat' pour aller pisser et boire un verre d'eau, et la pauvre enfant est revenue toute désappointée d'avoir trouvé un facteur en train de fumer un pétard long comme l'avant-bras dans la cuisine. Ils commencent tôt, au service des express.

Les seules fois où Antoine est speed c'est qu'il s'est fait un sale plan coke. Du coup, il n'en prend pas souvent parce qu'il n'y a rien qu'il ne redoute autant que cela. Pas d'héroïne non plus, ou alors tellement occasionnellement que cela ne mérite pas d'être signalé.